

Jan Susina : *What do you make of Carroll's most famous poem, « Jabberwocky » ?*

Martin Gartner : It's the great nonsense poem of the English language. There is no doubt about it. One of the most parodied.

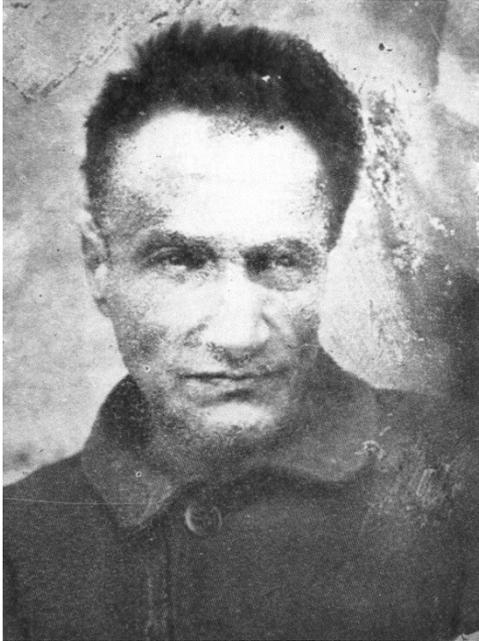
Extrait de *Conversation with Martin Gartner, the Annotator of Wonderland*, in *The Five Owls*, janv.-fév. 2000

ANTONIN ARTAUD

**TRADUCTEUR DE LEWIS
CARROLL**

**« plagiaire d'Artaud par
anticipation »**

11 février 1943
Antonin Artaud arrive à l'asile de Rodez,
dirigé par le Dr Gaston Ferdière



Lettre à Henri Parisot

Rodez, 22 septembre 1945

Mon cher ami,

Je n'ai pas fait de traduction du Jabberwocky. J'ai essayé d'en traduire un fragment mais cela m'a ennuyé. Je n'ai jamais aimé ce poème qui m'a toujours paru d'un infantilisme affecté ; j'aime les poèmes jaillis et non les langages cherchés. [...]

Et j'ai contre Jabberwocky quelque chose de plus. C'est que j'avais eu depuis bien des années une idée de la consommation, de la consommation interne de la langue, par exhumation de je ne sais quelles torpides et crapuleuses nécessités. Et j'ai, en 1934, écrit tout un livre dans ce sens, dans une langue qui n'était pas le français, mais que tout le monde pouvait lire, à quelque nationalité qu'il appartînt. Ce livre malheureusement a été perdu. [...]

Ayant écrit un livre comme Letura d'Eprahi Falli Tetar Fendi Photia o Fotre Indi, je ne peux pas supporter que la société actuelle dont vous ne cessez de souffrir comme moi, ne m'en laisse plus que la latitude d'en traduire un autre fait à son imitation. **Car Jabberwocky n'est qu'un plagiat édulcoré et sans accent d'une œuvre par moi écrite et qu'on a fait disparaître de telle sorte que moi-même je sais à peine ce qu'il y a dedans.** [...]

Dans une lettre qu'il envoie le 23 mars 1947 à Marc Barbezat, en même temps que les épreuves de « L' Arve et L' Aume » qui paraîtra dans L'Arbalète n°12, printemps 1947 , Artaud lui demande d'ajouter ce post-scriptum :

J'ai eu le sentiment [...] que ce petit poème de Lewis Carroll sur les poissons*, l'être, l'obéissance, le « principe » de la mer, et dieu, révélation d'une vérité aveuglante, ce sentiment, que **ce petit poème c'est moi qui l'avais et pensé et écrit, en d'autres siècles, et que je retrouvais ma propre œuvre entre les mains de Lewis Carroll ;**

Car on ne se rencontre pas avec un autre sur des points comme : être et obéir

ou

vivre et exister [...]

D'ailleurs ce petit poème, on pourra le comparer avec celui de Lewis Carroll dans le texte anglais, et on se rendra compte qu'il m'appartient en propre et n'est pas du tout la version française d'un texte anglais.

In **Antonin Artaud, Œuvres**, Quarto Gallimard, 2004, p.927

* Il s'agit du poème dit par Humpty Dumpty / Dodu Mafflu dans le chapitre VI de

Dans le cadre de l'art-thérapie prônée par le Dr Ferdière, Antonin Artaud réalisa à partir de l'été 1943 un certain nombre de traductions-réécritures de textes anglais. L'abbé Henri Julien qui était alors aumônier à l'hôpital de Rodez, raconte (« J'étais donc l'aumônier... », La Tour de feu, n°136, 1977) comment, en tant qu'anglicisant, il avait aidé à la traduction de ces textes qu'Artaud (qui connaissait mal l'anglais) adaptait ensuite librement.

In **Antonin Artaud, Œuvres**, Quarto Gallimard, 2004, p. 913

La traduction du chapitre VI de *Through the looking glass* est entreprise en septembre 1943.

Le texte paraîtra au printemps 1947 dans *L'Arbalète* n°12 sous le titre

« **L' Arve et l' Aume** ».



Ill. de **Sir John Tenniel** (1820-1914)
pour la 1^e édition de *Through the
looking glass, and what Alice found
there*, nov. 1871

Traduction de la première strophe du poème ***Le Jabberwocky***
par **Antonin Artaud**

NEANT OMO NOTAR NEMO

Il était Roparant, et les vliqueux tarands
Allaient en gilroyant et en brimbulkdrivant
Jusque-là où la rourghe est à rouarghe
à ramgmbde et rangmbde à

rouarghambde :

Tous les falomitards étaient les chats-huants
Et les Ghoré Uk'hatis dans le GRABÜG-
EÛMENT.



Ill. de **Sir John Tenniel**, nov. 1871



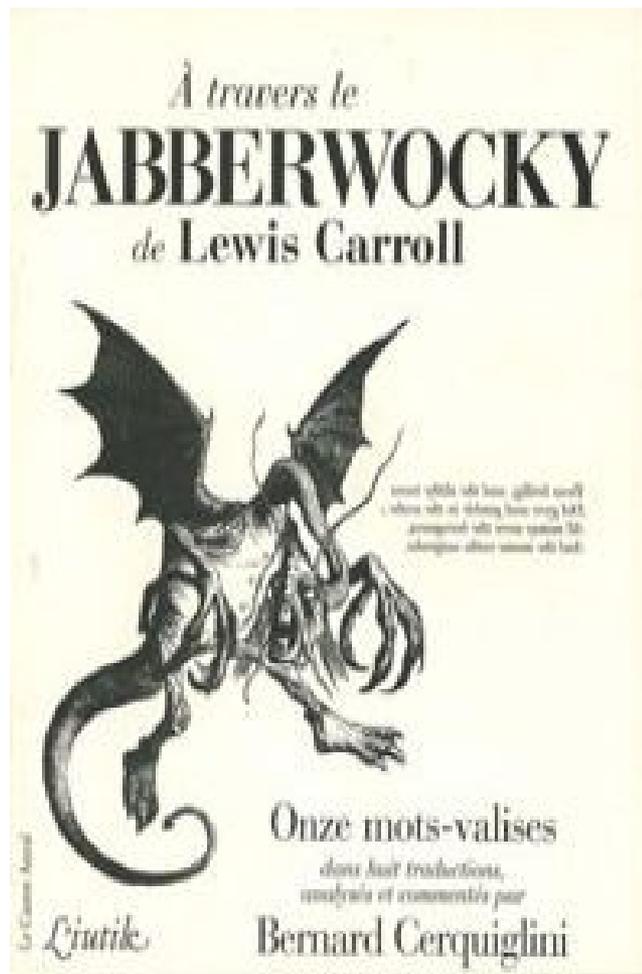
Ill. de **Sir John Tenniel**, nov.
1871



Ill. de **Sir John Tenniel**, nov.
1871



24 mai 1946 : Antonin Artaud à la veille de sa sortie définitive de l'asile de Rodez



À travers le Jabberwocky de Lewis Carroll,
éditions Le Castor astral, 2007
Préface d'Hervé Le Tellier.

Le Jaseroque

Frank L. Warrin (1931)

Il brilgue : les tôves lubricilleux
Se gyrent en vrillant dans le guave.
Enmîmés sont les gougebosqueux
Et le mômerade horsgrave.

Jabberwocky (1946) /

Jabberwocheux (1971)

Henri Parisot

Il était grilheure ; les slictueux toves
Gyraient sur l'alloinde et vriblaient ;
Tout flivoreux allaient les borogoves ;
Les verchons fourgus bourniflaient.

Le Berdouilleux

André Bay (1985 ?)

Il était ardille et les glisseux torves
Gyraient et gamblaient sur la plade
Tout dodegoutants étaient les borororves
Les chonverts grougroussaient la nomade.

Le Jabberwocky

J. B. Brunius (1948)

C'étaient grilleure et les tauves glissagiles
Giraient sur la loinde et guiblaient;
Le borogauves avaient l'air tout chétristes,
Et fourgarés les rathes vociflaient.

Traduction du poème dit par le Chat de Chester
dans **Alice au Pays des Merveilles**, studios Walt
Disney, 1951

Fleurpageons

Les rhododendroves

Gyraient et gygemblaient dans les vabes

On frimait vers les pétunias

et les momerates embradent